

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

5me Année.

SAMEDI, 1 AOUT 1891.

Vol. XVIII, No 5.

SOMMAIRE :

I Onzième dimanche après la Pentecôte. — II La fête de sainte Anne. — III Pascha Rosata, (suite et fin). — IV La Fabrique de Notre-Dame de Montréal. — V Avis. — VI Le Père Félix. — VII L'Armée du salut. — VIII M. Vincent Plinguet. — IX Attaques injurieuses. — X M. l'abbé Trémolet. — XI Chronique. — XII Bibliographie.

ONZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

• On pria le Seigneur de lui imposer les mains. •

I. Le sourd-muet, ne pouvant ni entendre la parole de Jésus ni lui adresser sa prière, n'aurait eu aucune chance de guérison, si des âmes compatissantes ne l'avaient présenté à Celui qui accueillait avec tant de bonté les malades et les pécheurs. C'est à leur foi et à leur charité qu'il a été redevable de son salut. Grand encouragement pour le zèle apostolique ! La charité est prévenante ; elle gagne les âmes par ses bons procédés, quand elle ne peut les atteindre par les enseignements de la vérité ; elle les attire par la prière, et les amène conquises aux pieds de Jésus-Christ.

II. Quels sont ceux qui prient le Seigneur d'imposer les mains au sourd-muet ? Ce sont, répond un docteur, les membres vivants de l'Eglise, émus de compassion en faveur des membres souffrants. Ceux-là ne vivent pas qui sont insensibles aux malheurs de leurs frères. Ils sont morts, dit Saint Bernard, et ne comptent plus parmi les enfants de Dieu. L'Eglise est un corps dont tous les membres reçoivent un même esprit de vie ; cet esprit de